

Marie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Brocher, Gustave \(1850-1931\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (227r, 228r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11666>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Brocher, Gustave \(1850-1931\)](#)

Lieu de destination 137, Camberwell, New Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé

Réponse à une lettre de Gustave Brocher en date du 29 mars 1893 sollicitant des informations sur le Familistère : Marie Moret conseille le livre de Bernardot *Le Familistère de Guise* dont elle se propose de lui envoyer un exemplaire de la deuxième édition dès sa parution prochaine. Envoie plusieurs ouvrages et revues pouvant fournir des éléments de réponse : numéros de septembre 1892, octobre 1892 et janvier 1893 *Devoir* ; un numéro de *L'Émancipation* contenant l'article « Jean-Baptiste André Godin et les assurances mutuelles du Familistère de Guise » ; *La République du travail*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 2 octobre 1892 », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 600-624. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/601/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- « Festival des sociétés coopératives anglaises à Crystal-Palace, le 20 août 1892. Discours de M. Bernardot », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 18 novembre 2021]
- « [Le Familistère et la presse](#) », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 472 et al. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/483/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]](#), Paris, Guillaumin, 1889.
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes,](#)

[1886-1932.](#)

Événements cités [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)
Lieux cités

- [Crystal Palace, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : économat et magasins](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : Palais social](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familière
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le fils du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familière en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Brocher, Gustave (1850-1931)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fouriériste
- Presse
- Socialisme

Biographie Professeur, journaliste et socialiste anarchiste français né en 1850 à Delle (Territoire de Belfort) et décédé en 1931 à Lausanne (Suisse). Initié au fouriéisme par son père, Gustave Brocher étudie la théologie à Genève et à Strasbourg et devient pasteur. Il part en Russie comme professeur privé ; il y séjourne cinq ans pendant lesquels il étudie les langues caucasiennes. De retour en France, Brocher est envoyé comme pasteur à Londres en 1873. Mais il quitte l'Église et se convertit en 1875 au socialisme, puis en 1879 à l'anarchisme. Il coédite la revue *Le Travail* en 1880-1881. En juillet 1881, au Congrès socialiste de Londres, il représente les communistes icariens d'Iowa (États-Unis). Brocher visite le Familistère de Guise le 2 août 1885 : il est alors professeur de langues à l'école normale de Battersea à Londres, selon *Le Devoir* du 30 août 1885. Il écrit de Londres à Godin après sa visite pour l'informer qu'il va donner une conférence sur le Familistère à Londres et qu'il a commencé à rédiger un article sur le Familistère qu'il compte proposer à un journal anglais. Il se marie en 1887 avec Victorine Malenfant veuve Rouchy (1838-1921), socialiste, communarde aux côtés de Louise Michel, puis anarchiste. Gustave Brocher émigre en 1891 à Lausanne où il contribue à de nombreuses publications anarchistes. Militant libre-penseur depuis les années 1880, il édite la revue *La Libre Pensée* de 1918 à sa mort.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 06/07/2024

Vélique du Panthéon au
Festival des Sociétés coopératives
anglaises à Crystal
Palace le 20 aout dernier.

- "Dorval" le 20 septembre 1891
pour les articles "Le Tenu-
liste et la Presse".
- "Dorval" le Janvier 1893
pour la même cause.

Je joins à l'encl. :
un numero de l'Éducateur
populaire de Nîmes, pour
l'article (page 104) intitulé :
"J. B. André Godin et les com-
munes mutualistes du Tenu-
liste de Juise. Cette dernière
question étant des plus im-
portantes dans l'évolution
sociale."

C'est tout ce que j'ai
à M. Godin.

De resto, il n'y a pas eu
de changements proprement
dits dans la constitution
de l'association, ni dans
aucune de ses branches
principales, écoles, salles,
magasins, etc. Tant
surtout une vie régulière
de prospérité en se tenant
dans les statuts établis
par M. Godin. Vous en jugerez
et quand j'aurai pu vous envoier
le livre de M. Bernardot.

— Je vais écrire à Juise pour
qu'il nous envoie un exam-
plaire de volume posthume
de mon ami : La République
du travail.

Veuillez agréer ches
meilleurs expressions de
mes meilleurs sentiments
et Marie Godin.

Nîmes le 3 avril 1893.

~~Nîmes dans une bouteille~~ dans les environs
Nîmes — Gard) à Bagnols
Mardi 3 avril 1893
à Bagnols 3 a.m. de Paris
à Nîmes 3 a.m. de Bagnols
nous sommes à Paris. Le train
l'heure est bonne. Je l'aurai
bientôt chez moi.

Ma lettre du 9 mars, où est
transmise dans le midi de la
France à Nîmes où je suis
venu passer l'hiver avec ma
fille et ma nièce.

Ce qui reproduirait généralement
à notre avis c'est l'ouvrage
dit en 1879 — pour l'exposition
universelle — écrit par l'économie
sociale — par le député socialiste,
avocat intitulé : Le ministère
de Justice et son fonctionnement
par M. Léon Malakoff — Conseiller
de l'Assemblée législative.

Malheureusement la rédition
de cet ouvrage est difficile et le
génie n'est pas encore mort. Elle
ne le sera que sans nous mais
me dit-on. Je garde notre
lettre en note pour nous
en envoyer, alors, un exemplaire.

En attendant je vous en
envoie — par ce même courrier —
quelques exemplaires qui devraient
qui, me paraissent contenir
des articles pouvant — sans une
certaine mesure nous servir
et répondre à nos besoins.
Ces exemplaires sont :

— Recueil d'octobre 1892 qui
contient le compte rendu
des dernières opérations
annuelles de la 1^{re} de
l'économie sociale et, en même temps
le discours de M. Bernadot,